

**ARGUS de la PRESSE**

Tél. PRO. 16-14  
37, Rue Bergère, PARIS (9<sup>e</sup>)

N° de débit \_\_\_\_\_

**CARREFOUR**

114, Champs-Élysées - Paris

2 MARS 1966

*Les Expositions*

l'accent humain et, aussi, la sûreté du dessin, la saineur du coloris, la rigueur de la composition, procurent un étonnement émerveillés.

● **ELENA ZONG** (Galerie Motte). — La façon dont cette artiste grecque anime la surface de ses toiles, y détermine des rythmes et des modulations, passant des signes nettement qualifiés aux plus subtils méandres de la forme bien définie à la ligne la plus

**LETTRES FRANÇAISES**

5, Faubg Poissonnière IX<sup>e</sup>

24 FEVRIER 1966

2 MARS 1966

La Chronique de Jean BOURET

**Dimanche, Lundi**

Le Salon national des Beaux-Arts aurait donc, si j'en crois le catalogue, soixante-seize ans, c'est pour cela qu'il tient tellement à se rajeunir et fait des clin d'yeux fort appuyés aux jeunes peintres à qui il décerne des prix. Il est vrai qu'il choisit dans cette école néo-impressionniste qui peut contenter tout le monde et dont les audaces ne vont jamais bien loin. Il faut quand même attribuer un bon point à la vieille société, l'hommage à *Pascin*, et non la préface de Paul Guth, qui une fois de plus nous étale le conformisme de bon ton qui fait se pâmer la générale et la douairière si traumatisées par ces vilains peintres abstraits!

Cela m'ennuie de ne pas aller regarder les dix-huit peintures de *Fritz Glarner* que Louis Carré expose et qui couvrent la période 1949-1962. Ses deux précédentes expositions « *Epoque américaine* » et « *Rythme de New York* » nous avaient révélé un peintre qui avait su garder dans le déploiement d'une technique impeccable et parfois glorieuse une sentimentalité débordante dont il tenait à se cacher. C'est en fait un très curieux artiste et une personnalité assez étrange qu'on pourrait aisément lier à l'expression littérale américaine d'un Saroyan.

Cela m'ennuie aussi que les camarades restés à Paris n'aient pas parlé d'*Elena Zong*, l'un des meilleurs peintres grecs de ce temps, qui expose à la galerie Motte et qui est un peu parent de Tobey par le métier raffiné et le secret des choses exprimées. Il est temps que je rende décidément, sinon j'aurai vraiment l'impression de jouer les retraités sur cette Côte d'Azur où l'azur est aussi mythique que les libéralités des armateurs grecs qui l'ayant découverte, l'occupent.

Galerie MOTTE Rue Bonaparte 22 PARIS VI

**ELENA ZONG**

FEVRIER 1966

tenue, cet espace qu'elle irradie d'une lumière riche en vibrations, la sensibilité enfin qu'elle met en toute chose, la poésie qui s'élève de ses créations patiemment élaborées, rien de ce qu'elle fait ne nous laisse indifférent. Même quand nous lui voudrions un style plus serré, plus rigoureux, plus ferme.

par **FRANK ELGAR** F. E.

**ARTS**

148, Ternes - Paris - VIII<sup>e</sup>

23 FEVRIER 1966

1 MARS 1966 J. J. LEVEQUE

● Les œuvres du peintre grec Elena ZANG sont le champ d'action et de prolifération de capricieuses arabesques qui suggèrent la croissance végétale, les mutations telluriques, les vibrations lumineuses sur la pierre. (Galerie Motte.)

*J. J. Leveque*

**ARGUS de la PRESSE**

Tél. PRO. 16-14  
37, Rue Bergère, PARIS (9<sup>e</sup>)

N° de débit \_\_\_\_\_

**L'INFORMATION**

103, Rue de Richelieu - M<sup>o</sup>

19 FEVRIER 1966

Le peintre grec Elena Zong crée un espace dense où se développent des géométries foisonnantes, proliférantes, qui se répandent en de multiples ramifications, en arabesques capricieuses que relève, en fines vibrations, un couleur toujours délicate. Galerie Motte (12).

Jean-Jacques LEVEQUE.

- (1) Galerie du Dragon, 19, rue du Dragon.
- (2) Exposition au Musée des Arts Décoratifs.
- (3) Galerie Le Point Cardinal, 3, rue Jacob.
- (4) Galerie 9, 9, rue des Beaux-Arts.
- (5) Galerie Paul Facchetti, 17, rue de Lille.
- (6) Galerie Villand - Galanis, 127, boulevard Haussmann.
- (7) Galerie Denise-René, 124, rue La Boétie.
- (8) Omnium Culturel, 70, rue de Ponthieu.
- (9) Galerie Lambert, 1, rue Saint-Louis-en-l'Île.
- (10) Galerie Michel Dauberville, rue Cambacères.
- (11) Galerie « A », 08, rue Bonaparte.
- (12) Galerie Motte, rue Bonaparte.

Elena Zong, the Greek artist at the

Galerie Motte, is showing an ensemble of recent compositions many of them being immense in size. She makes use of vivid orange reds and yellows which gives a glow of luminous intensity to the canvas and which is an equivalent of Greek light. Abstract in the pattern of her work, there is nonetheless a constant reference to the elements such as rain or the seasons treated dramatically. The texture of these paintings through which an inner light would seem to circulate, is of a remarkable refinement.

Rasky, at the Galerie Petrides, practises an art which is quite obvious in its appeal: being colorful, varied and calculated to attract the eye. *Roses*, *Roses* is the title of one of these paintings and might well be that of the exhibition itself, since there are a great number of still lifes centered around this theme. Equally capable in portraits or with animals, the artist employs a style likely to please the

**PICTURES ON EXHIBIT**  
by **BARNETT D. CONLAN**

fashionable circles throughout the world.

Sandra Baker, a young American artist, is exhibiting for the first time in Paris, at the Galerie Coard, a suite of large size compositions. These are, for the most part, highly coloured in vivid reds which are managed with a certain refinement. Smaller compositions, which one might perhaps define as "imaginative landscapes" are in their way attractive, such as the views of New York seen with reflections in the water.

Bernard Buffet has made his annual show at the Galerie David & Garnier where he is now expected every year to stage some sort of scandal with which to entertain the Paris snobs. This year he has gone beyond scandal, as one travels beyond the sound limit. A series of enormous panels with giant figures of women in corsets is neither caricature nor scandal. Void of sensitivity, they might be no more than



392256